

Le commissaire à l'Energie pour une consommation accrue de biocarburants

AFP

BRUXELLES — Le commissaire européen à l'Energie Günther Oettinger s'est prononcé jeudi en faveur d'un objectif accru de consommation de biocarburants dans l'UE, tout en promettant d'être vigilant sur d'éventuelles conséquences négatives liées à leur production.

"Je crois que l'objectif de 10% doit augmenter", a-t-il estimé jeudi devant la presse. Les biocarburants issus des cultures agricoles devront composer obligatoirement 10% de la consommation totale de carburants des Européens d'ici 2020, selon une loi européenne qui entrera en vigueur en décembre. Ce texte introduit des critères stricts encadrant leur production future.

"Nous allons observer l'évaluation du marché, regarder les avantages pour l'environnement et la nature. Nous n'excluons pas des corrections. Les biocarburants sont une grande opportunité, évidemment accompagnée de risques", a néanmoins tempéré le commissaire.

Les cultures servant à fabriquer des biocarburants sont accusées notamment de participer à la déforestation dans les pays pauvres, ce qui libère de la pollution. Car les biocarburants très attendus de deuxième génération (utilisant des déchets végétaux et non plus des cultures vivrières) sont loin d'être au point. M. Oettinger a estimé que les biocarburants de première génération atteindront de "6 à 9%" de la consommation totale de carburants d'ici 2020 (soit une part majoritaire de l'objectif prévu de 10%). Bruxelles a proposé de mettre en place des systèmes de certification volontaires pour vérifier si les biocarburants répondent aux critères européens, avec la collaboration des gouvernements, de l'industrie et des ONG.

"On pourrait imaginer qu'un logo soit conçu, qui pourrait être apposé dans les stations-services" commercialisant des biocarburants jugés suffisamment "verts" par la Commission pour être comptabilisés dans l'objectif de 10%.

Pour obtenir ce logo, toute la chaîne de production d'un biocarburant (de la ferme à la station-service) sera contrôlée une fois par an par un auditeur indépendant.

"Le bioéthanol et le biodiesel entraînent une moindre émission de CO₂" que les carburants classiques, a insisté le commissaire. "Comme on a pu l'observer dans le Golfe du Mexique ces dernières semaines, on a atteint le pic de l'extraction du pétrole. Toute tentative plus poussée sera assortie de risques considérables", a-t-il noté.

Les critères "extrêmement restrictifs" définis en Europe sont "les plus rigoureux de toute la planète", selon lui. "Nous voulons que de plus en plus d'opérateurs adoptent nos critères dans le monde. En tout cas, tous ceux qui sont intéressés par l'exportation de leurs produits vers l'UE".

"Il est interdit de déboiser des forêts tropicales, d'assécher des tourbières ou des marécages pour cultiver des céréales en vue de produire des biocarburants", a précisé M. Oettinger.

"On exclut aussi explicitement le déboisement aux fins de plantations de palmiers à huile. Nous sommes attachés à limiter l'extension des cultures de ces palmiers", a-t-il insisté.

"Nous ne pouvons pas exclure qu'il y ait des reconversions des sols. Mais il faut veiller à ce que cela ne soit pas la pratique des entreprises qui vendent des biocarburants à l'Europe", a-t-il ajouté.

Il faudra aussi que les biocarburants soient produits en respectant les droits de l'Homme, ce qui exclut le travail des enfants.